

Point sur la situation alimentaire au Sahel Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n°89 : point début septembre 2008

Dans l'attente des récoltes et avec le ramadan, hausse des prix des céréales, assez générale

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	40 000	35 000	16 500	15 000	16 500
Kayes	Kayes centre	42 500	35 500	18 500	16 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	40 000	36 000	16 500	15 000	16 000
Ségou	Ségou centre	37 500	35 000	15 000	15 000	17 500
Mopti	Mopti digue	40 000	37 500	17 000	16 500	17 500
Gao	Parcage	40 000	40 000	17 750	17 750	19 000
Tombouctou	Yooubouer	38 000	36 700	21 000	19 000	-

Commentaire général : Août a été caractérisé par la poursuite de la hausse du riz local sur tous les marchés sauf Gao. Par contre, baisse générale du riz importé suite aux mesures précédemment prises ; rares cas de stabilité. Céréales sèches : le maïs reste stable (il disparaît à Tombouctou) ; le mil et le sorgho, hormis quelques hausses à Gao, Tombouctou, Kayes voire Bamako, a tendance à baisser à la faveur de la campagne agricole et des mises en marchés de stocks communautaires et institutionnels (OPAM), malgré la forte demande de la période (soudure et carême musulman).

Bamako : Stabilité du sorgho et du maïs, baisse du riz importé (-4%) suite aux importations. Hausse des autres céréales : +8% pour le riz Gambiaka et +3% pour le mil car l'offre est faible par rapport à la demande (soudure et carême).

Kayes : Stabilité du maïs. Baisse du riz importé (-4%) et du sorgho (-3%) suite aux importations et à la mise en marché des stocks BC et OPAM. Hausses du riz local (+6%) et du mil (+12%) liées à la baisse de l'offre par rapport à la demande.

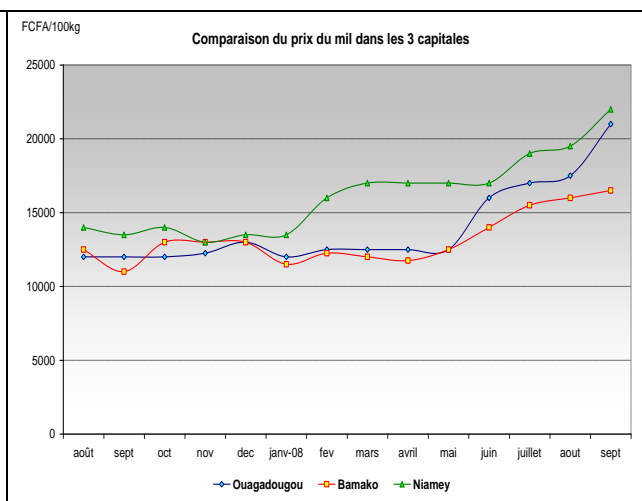
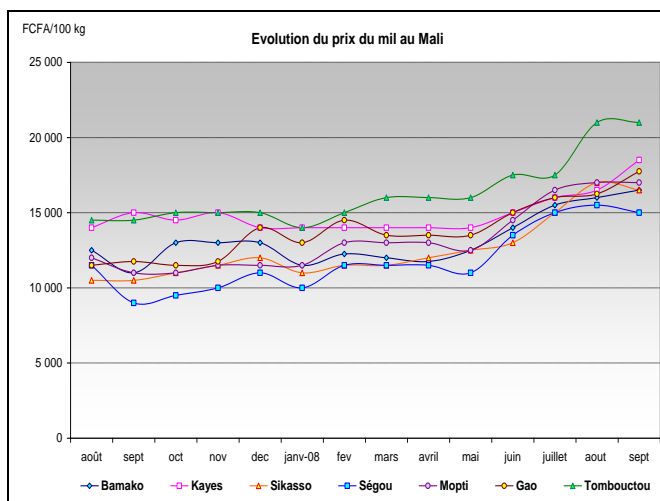
Sikasso : Stabilité du sorgho et du maïs ; baisse de -3% du riz importé et du mil. Hausse du riz local Gambiaka (+2,5%). Les importations de riz et de maïs en provenance de la Côte d'Ivoire favorisent ces mouvements.

Ségou : Hausse du riz local Gambiaka (+7%) suite à la baisse de l'offre. Baisse du mil (-3%) liée aux ventes de l'OPAM. Stabilité des autres céréales.

Mopti : Hormis le mil stable, hausse de toutes les céréales : +9% sur le riz Gambiaka local ; +7% sur le riz importé ; +3% sur les sorgho et maïs. Ces mouvements font suite à la baisse de l'offre par rapport à la demande en cette période de soudure.

Gao : Stabilité du riz et du maïs. Hausse du mil (+9%) et du sorgho (7,5%). Une baisse de la disponibilité du mil et du sorgho au niveau du marché d'approvisionnement explique les hausses.

Tombouctou : Stabilité du mil et du riz importé, peu prisé des populations, donc la demande reste faible. Hausse du riz local (+8,5%) et du sorgho (+5,5%) ; absence du maïs. L'offre est en baisse sur le marché ce qui justifie ces hausses.



1-2- BURKINA FASO **APROSSA – AFRIQUE VERTE BURKINA** *Source : Réseau des animateurs*

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	21 000	18 000	21 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	18 000	18 000	18 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	16 000	15 000	17 000
Gourma (Fada)	Fada N° Gourma	39 000	19 000	18 500	19 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	19 500	17 500	20 000
Sahel (Dori)	Dori	40 000	20 000	18 000	18 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	37 500	18 000	15 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : Les prix des céréales connaissent une hausse généralisée dans l'ensemble des marchés suivis. Hormis le sorgho dont le prix est resté stable à Kongoussi, les autres marchés ont connu une envolée des prix jusqu'à +20% à Ouagadougou (mil) et à Dédougou (mil et sorgho).

Mouhoun : Hausse des prix de +20% sur les mil et sorgho et +12,5% pour le maïs qui s'explique par le faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales en cette période de soudure et de Ramadan où la demande est très forte.

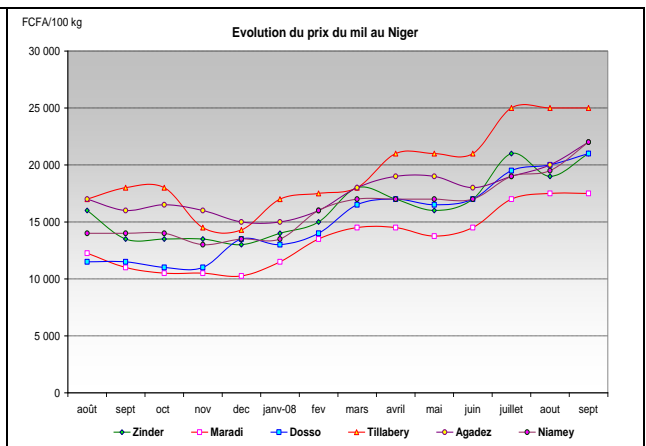
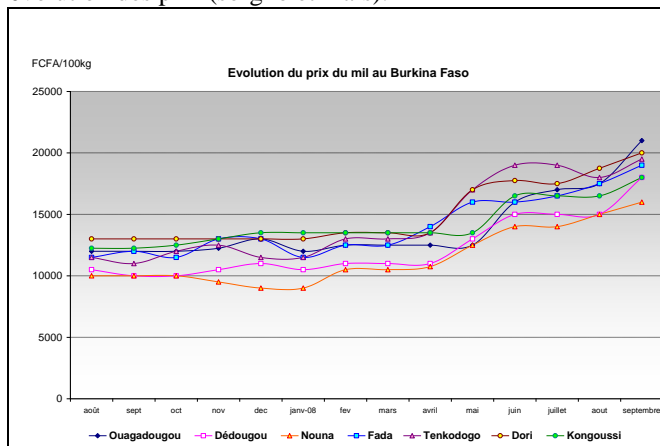
Kossi : Hausse du mil et du sorgho (+7%) et du maïs (+6,3%) qui est pratiquement absent du marché. Cette hausse est due à l'accroissement de la demande locale consécutive à l'épuisement des stocks familiaux.

Gourma : Hausse de +9% sur le mil et le maïs, +6% sur le sorgho. Elle s'explique par la hausse de la demande en ces périodes d'activités champêtres, de soudure et de Ramadan.

Centre – Est : Hausse du mil (+8%), du sorgho (+9%) et du maïs (+5%), suite aux effets conjugués de l'insuffisance des stocks commerçants, l'épuisement des stocks des ménages et une forte demande de consommation des populations.

Sahel : Hausse du mil (+7%), du sorgho (+9%), et du maïs (+3%) surtout due à la forte demande des consommateurs en cette période de Ramadan et de soudure. De plus, le renchérissement des coûts de transport (augmentation du carburant), contribue à accroître les coûts d'approvisionnement, notamment à partir des zones excédentaires.

Bam : Stabilité du sorgho. Hausse du maïs (+3%) et du mil (9%) suite à la forte demande des populations (ramadan) engendrant une raréfaction des stocks sur le marché. Les opérations de vente à prix social ont contribué à ralentir l'évolution des prix (sorgho et maïs).



1-3- NIGER **ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER** *Source : SIMA et animateurs AV*

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	45 000	21 000	18 000	24 000
Maradi	Grand marché	44 000	17 500	18 500	22 000
Dosso	Grand marché	43 000	21 000	20 000	19 500
Tillabéri	Tillabéri commune	40 000	25 000	22 400	28 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	18 000	28 000
Niamey	Katoko	44 000	22 000	20 000	22 500

Début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour le mil et à la stabilité pour le riz, le sorgho et le maïs. Une baisse significative de 22% a été observée sur le maïs à Dosso tandis que des hausses de 5 à 12,8% sont observées sur le mil. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché de Tillabéri au premier rang de marchés les plus chers, suivi des marchés d'Agadez, Niamey, Zinder, Dosso et Maradi.

Comparé à début septembre 2007, ces prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** hausse à Zinder, légère baisse à Dosso et Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Mil :** stabilité à Maradi et Tillabéri, et hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** hausse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Dosso et Tillabéri, stabilité à Zinder et Maradi, hausse à Agadez et Niamey.

Analyse par marché : **Zinder :** hausse du riz et du mil, stabilité du sorgho et maïs. **Maradi :** hausse du sorgho, stabilité du mil, du sorgho et du maïs. **Dosso :** Baisse pour le riz et le maïs, légère hausse pour le mil et stabilité pour le sorgho. **Tillabéri :** légère baisse du maïs et stabilité des autres céréales. **Agadez :** stabilité du riz et hausse du mil et du maïs. **Niamey :** légère baisse du riz et hausse des autres céréales.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La période se caractérise par l'épuisement des stocks des ménages et par la difficulté d'accès aux céréales sur les marchés. Cependant les premières récoltes (arachides, maïs) contribuent à l'amélioration des revenus et de l'alimentation des populations rurales.

Kossi : Comme dans le Mouhoun, les populations ne disposent pas suffisamment de ressources vivrières. Cependant les premières récoltes et la disponibilité de feuilles comestibles contribuent à maintenir l'équilibre alimentaire, quoi que fragile, dans la zone.

Gourma : La situation alimentaire reste stable dans l'ensemble. La disponibilité des premières récoltes (manioc, maïs, arachide) et des vivres à prix social participent à stabiliser, un tant soit peu, la situation alimentaire des populations.

Centre-Est : En dépit de la hausse des prix, la situation alimentaire s'améliore avec l'apparition des 1^{ères} récoltes (maïs, arachide).

Sahel : La situation alimentaire est stable. La vente du bétail à prix rémunérateur contribue considérablement à faciliter l'approvisionnement en céréales des ménages, malgré leur prix élevé.

Bam : La situation alimentaire, bien que préoccupante, reste satisfaisante. La vente des vivres à prix social et les revenus des produits maraîchers (oignons conservés) participent largement à limiter la dégradation de la situation alimentaire.

MALI

La situation alimentaire est caractérisée par une disponibilité certes moyenne mais suffisante en céréales sur les principaux marchés. A la faveur des mesures prises (détaxe des importations de riz et ventes à l'OPAM), des mises en marchés des stocks communautaires et de l'évolution de la campagne agricole, la situation reste acceptable en dépit du niveau des prix assez élevé de certaines denrées par rapport aux revenus des populations dans leur majorité. Timidement, la situation commence à s'améliorer avec l'arrivée du maïs et des tubercules de pays voisins, la production laitière locale en cette période et la présence d'environ 60.000 tonnes de riz dans les entrepôts de commerçants à Bamako.

Kayes : En dépit du niveau des prix des céréales, la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante ; toutefois les réserves familiales sont partout faibles en cette période. Certaines localités ont bénéficié de distributions gratuites de la part du Mouvement pour la Paix, le Désarmement et la Liberté aux Caraïbes en plus des importations de riz.

Sikasso : La situation alimentaire se caractérise par un niveau de prix exceptionnellement élevé du riz local et une amélioration sensible du niveau de l'offre en maïs et igname, autant en provenance des pays voisins que local. Les premiers maïs de la campagne arrivés à maturité sont de plus en plus consommés frais à l'état grillé.

Ségou : La situation alimentaire reste bonne, la tendance à la baisse de prix des céréales favorise leur accès. Les stocks achetés par les commerçants à l'OPAM ont beaucoup contribué à la stabilité relative des prix en fournissant une offre conséquente. De plus, l'évolution favorable de la campagne agricole autorise la consommation des stocks « sécuritaires » sans trop de soucis.

Mopti : La situation alimentaire s'est légèrement dégradée surtout pour les couches à faibles revenus avec la hausse de toutes les céréales à l'exception du mil ; toutefois elle reste acceptable. Le niveau des stocks familiaux ou des marchés est moyen à faible. Cependant sur le plan nutritionnel, une nette amélioration de la production laitière contribue à la satisfaction des populations.

Gao : Les disponibilités céréalières sont de plus en plus faibles sur le marché ; d'ailleurs, au cours du mois, l'approvisionnement s'est beaucoup dégradé par la rareté de l'arrivée des camions. Cette situation contribue à la dégradation de la sécurité alimentaire avec les niveaux déjà élevés des prix. Toutefois, la présence des stocks d'intervention de l'Etat, quelques stocks communautaires et la production laitière permettent de soulager les populations.

Tombouctou : La situation se dégrade avec la diminution constante de l'offre sur les marchés et son corollaire de hausse de prix rendant l'accès aux céréales difficile. Cependant, on note la présence de stocks d'intervention de l'Etat et quelques stocks communautaires et l'amélioration de la production laitière locale en cette période.

NIGER

La situation alimentaire se caractérise par un faible approvisionnement des marchés suite à l'épuisement des stocks céréalières familiaux et commerciaux, et la fin des cessions au niveau des banques céréalières. Mais de nouveaux produits (niébé, mil) sont à maturité dans certaines zones agricoles et sont présents dans les ménages ou même sur les marchés (niébé). La tendance à la hausse des prix de certains produits est liée au Ramadan au cours duquel la demande dépasse généralement l'offre. Mais la situation alimentaire pourra s'améliorer dans les prochains jours avec l'arrivée à maturité du mil et niébé dans les zones agricoles.

Agadez : La situation alimentaire est assez calme par rapport au mois passé, caractérisée par un approvisionnement moyen des marchés en céréales et une abondance du pâturage. Cependant, l'approvisionnement des zones rurales demeure toujours perturbé par le problème d'insécurité dans la région. Le rechargement progressif de la nappe phréatique dans les vallées pourrait favoriser un retour à la pratique des cultures maraîchères même si les producteurs éprouvent de grandes difficultés à accéder aux intrants.

Zinder : La situation alimentaire s'est légèrement améliorée comparé au mois passé bien que le niveau d'approvisionnement des marchés soit resté faible. En effet, la présence du nouveau mil dans certains ménages et du nouveau niébé sur les marchés de la bande sud de la région présage une amélioration croissante de la situation alimentaire.

Maradi : La situation alimentaire est relativement acceptable. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales est moyen mais le prix du sorgho a connu une hausse de 12%. Le niébé qui constitue l'une des cultures de rente dans la région s'observe déjà sur les marchés à des prix rémunérateurs pour le producteur. La présence sur les marchés du nouveau mil en provenance du Nigeria et l'arrivée progressive à maturité du mil local peuvent améliorer la situation alimentaire dans les semaines à venir.

Tillabéry : Au regard du niveau élevé des prix et du faible niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, la situation alimentaire reste précaire, notamment pour les populations à faibles revenus. Pour répondre aux besoins de leurs membres, certaines banques céréalières font plusieurs rotations de stocks à des coûts élevés pour revendre à un prix étudié.

Dozzo : Malgré une légère hausse du mil par rapport au mois passé, la situation alimentaire est assez satisfaisante. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales locales. Le maïs et les tubercules en provenance du Bénin et du Nigeria sont présents sur tous les marchés de la région. Aussi, la présence sur les marchés des nouvelles céréales de la bande sud de la région donne un grand espoir pour une amélioration progressive de la situation alimentaire.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

De façon globale, la saison hivernale se déroule bien, dans l'ensemble des régions agricoles du Burkina. Les pluies ont été caractérisées par leur abondance et leur régularité au cours du mois d'août jusqu'à début septembre. Les opérations de démarrage et de buttage sont achevées dans le Sahel et se poursuivent dans d'autres zones (Mouhoun, Centre Nord, Hauts Bassins etc.).

Les stades de développement observés dans l'ensemble sont la montaison, la floraison, l'épiaison, la maturation des graines, selon les zones et les spéculations. Au cours du mois d'août, sur l'ensemble du territoire, les premières récoltes de maïs et d'arachides étaient disponibles en abondance. Jusque là, aucune attaque significative des cultures n'a été signalée dans l'ensemble du pays.

MALI

Bonne évolution d'ensemble de la campagne agricole 2008-2009. Elle se caractérise par une pluviométrie régulière et bien répartie dans l'espace et dans le temps hormis quelques localités isolées notamment dans la région de Mopti où des poches de déficit sont signalées.

Les réalisations sont dans l'ensemble supérieures à celles de l'année dernière surtout en céréales et légumineuses. Pour le coton, les réalisations sont largement en deçà des prévisions. S'agissant plus spécifiquement de la riziculture, les réalisations sont nettement supérieures à celles de l'année dernière, grâce à la mise à disposition d'engrais dans le cadre de « l'initiative riz ». Les cultures sont aux stades de tallage/montaison/début maturation surtout pour le maïs. L'entretien des champs est en cours partout. L'état végétatif des cultures et l'aspect général des champs sont bons dans l'ensemble. Toutefois, la campagne risque d'être affectée par le manque d'urée et l'enherbement des champs dû à l'accès difficile aux herbicides en zone CMDT, facteurs qui risquent de compromettre la production de maïs.

Les pâturages sont bien fournis en cette période ainsi que les points d'abreuvement des animaux rendant favorables les conditions d'élevage.

La situation phytosanitaire reste relativement calme à travers le pays. On note toujours la présence massive des oiseaux granivores dans certaines localités du centre comme l'Office du Niger, Douentza, Mopti, Djénné et Gao. Mais c'est surtout dans certaines localités de Nara où la menace des oiseaux quelea-quelea et des sautériaux prend des proportions inquiétantes.

NIGER

La situation pluviométrique a été marquée au cours de la 3^{ème} décennie du mois d'août par des précipitations modérées à fortes avec une bonne répartition dans le temps et l'espace. Certaines localités des régions de Tillabéri, Dosso, Tahoua, Maradi et Zinder ont enregistré des pluies journalières de plus de 60 mm. Le cumul pluviométrique décennal oscille entre 40 et 125 mm sur la majeure partie de la bande agricole. Le cumul pluviométrique au 31 août dépasse 625 mm au niveau des localités du pays les plus arrosées. Comparé à la moyenne 1971-2000, ce cumul est excédentaire sur 67% des postes suivis.

A la faveur des bonnes conditions hydriques observées au cours de la 3^{ème} décennie du mois d'août, le développement des cultures se poursuit normalement. La situation phénologique est dominée par l'épiaison pour le mil et le sorgho. On observe un début de maturation du mil dans les régions de Dosso, Tahoua et Maradi. En ce qui concerne les légumineuses, les stades végétatifs varient de la levée avancée à la maturité observée dans les régions de Diffa, de Maradi et de Zinder.

La situation phytosanitaire est marquée par : des attaques de sautériaux à Tillabéri, Maradi, Tahoua, Zinder et Diffa ; des infestations d'insectes floricoles sur le mil à Tillabéri, Dosso, Maradi, Niamey, Tahoua et Zinder.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Actions d'urgence : néant</p> <p>▪ Actions de développement : Poursuite de la vente à prix social de vivres par la SONAGESS à l'Est, au Centre Nord et au Centre Est.</p> <p>▪ Forum sécurité alimentaire : 07/08 : Atelier bilan à mi parcours des projets - programmes intervenants dans le monde rural à Boromo, organisés par la Direction Régionale de l'Agriculture de la Boucle du Mouhoun. 16/08 : Tournée gouvernementale de suivi de l'évolution de la campagne agricole sur l'ensemble du pays.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : Aucune.</p> <p>▪ Actions de renforcement sécurité alimentaire : - Forte intervention avec distributions de céréales dans la région de Kayes par le Mouvement pour la Paix le Désarmement et la Liberté aux Caraïbes : 96 tonnes de sorgho à Diéma, 100 tonnes à Bafoulabé, 120 tonnes à Kéniéba et 130 tonnes à Nioro. - L'Egypte a offert 180 tonnes de riz à la Fondation de l'Enfance pour appui à ses interventions ; - La Fondation Partage, Opération Ramadan, met 22 millions de FCFA à la disposition des personnes démunies, dont 20 tonnes de mil ; - L'ONG Humanity First-Mali, filiale de Humanity First International basée à Londres, a offert 40 tonnes de riz à une vingtaine de familles démunies de Bamako et Kati dans le cadre de l'appui Ramadan. - Création de 120 magasins témoins à Bamako pour assurer l'écoulement correct des produits dans le respect des prix (kg de riz à 310 FCFA, kg de sucre à 380 ou 400, le lait en poudre à 2.905 et le litre d'huile à 815). Les grands importateurs promettent de vendre 1.000 tonnes de riz dans ces magasins. - Pour venir en aide aux populations maliennes pendant le mois de carême et renforcer le dispositif des banques de céréales, le Royaume d'Arabie Saoudite vient de débloquer 3 millions de dollars soit environ 1,2 milliard de FCFA pour acheter 3.667 tonnes de riz.</p> <p>▪ Actions de développement : - Intense suivi de l'évolution de la campagne agricole par le Ministre de l'Agriculture et ses services techniques en vue de s'enquérir de la situation, prodiguer les conseils nécessaires, et envisager les dispositions à prendre. - Lancement du projet FAO/Italie : « Appui aux organisations paysannes du plateau Dogon pour une meilleure valorisation de leur maraîchage » sur 3 ans, d'un montant de 2,5 millions de dollars (soit 1,062 milliard FCFA), pour intensifier et diversifier la production maraîchère, accroître la compétitivité de cette filière et par conséquent les revenus de la population de plus de 100 villages de 11 communes. - Atelier sous la coordination du CSA, de la FAO et de l'Université de Wageningen sur le Développement d'un Système amélioré d'Information sur l'Insécurité Alimentaire et la Vulnérabilité au Mali.</p>	<p>▪ Actions d'urgence : ✓ Poursuite de l'opération de distribution gratuite de vivres (sorgho) aux populations rurales. ✓ Opération spéciale Ramadan : vente à prix étudiés de 3.000 tonnes de riz et 3.000 tonnes de sucre sur l'ensemble du pays. ✓ Don de 260 tonnes de vivres de la Libye au Niger,</p> <p>▪ Actions développement ✓ Distribution d'intrants agricoles par la FAO et la CCA. ✓ L'IDA approuve un don d'environ 3 milliards de F FCFA pour un projet d'appui à la sécurité alimentaire, notamment d'approvisionnement en engrais des producteurs de riz ✓ Suivi de la campagne agricole d'hivernage 2008-2009.</p>

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<p>▪ Formations : - 25 au 29/08 : formation au profit de 9 paysans formateurs à Kaya.</p> <p>▪ Appui commercialisation : - Transaction portant sur 30 tonnes de céréales entre les OP du Sahel et les commerçants du Centre Est et de la Boucle du Mouhoun d'une valeur de 4.025.000 Fcfa.</p> <p>▪ Appuis conseils : suivi transaction.</p>	<p>▪ Formations et appuis conseil : - Congés des animateurs</p> <p>▪ Actions de commercialisation : - Achats de 8 tonnes de mil par le Gresaco de Métoumou auprès d'un privé de Bandiagara à 167.000 FCFA/tonne et de la BC de Kendié : 5 tonnes à 167.500 FCFA/tonne.</p> <p>▪ Autres : - Tournage en cours du film pour un plaidoyer en faveur de la transformation des céréales locales.</p>	<p>▪ Formations :</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Structuration des OP : 1 session à Niamey le 26 août pour 20 déléguées de 10 groupements de femmes transformatrices de céréales locales. ○ Formation des formateurs paysans : 1 session à Tillabéry à l'intention de 6 formateurs paysans membres des BC de la Coopération Juvisy – Tillabéry. ○ Suivi de la cession des stocks dans 120 banques céréalières, région Zinder, ○ Atelier de restitution de l'état des lieux des BC de la région d'Agadez dans le cadre du partenariat avec l'UNICEF. ○ Congés de l'équipe